

D 640 NICARAGUA: BILAN D'UNE ANNÉE DE RÉVOLUTION

Un an après la révolution du 19 juillet 1979, qu'en est-il de la situation du pays au plan politique (cf. DIAL 552 et 563), économique (cf. DIAL D 604) et campagne d'alphabétisation (cf. DIAL D 610)? Des chrétiens nicaraguayens favorables au nouveau régime (cf. DIAL D 623) font ici le bilan d'une année de révolution.

Note DIAL

## BREVE PRESENTATION DU NICARAGUA

Le 19 juillet 1979, le peuple nicaraguayen, sous la direction du Front sandiniste de libération nationale, parvenait à vaincre militairement la dictature somoziste, la plus ancienne et la plus sanguinaire d'Amérique, qui continuait l'intervention des "marines" nord-américains au Nicaragua. A cette date se termine une phase du combat, la défaite militaire de la tyrannie; mais une autre commence, aussi importante que difficile: l'étape de la reconstruction nationale.

Le combat du peuple nicaraguayen a fait la preuve qu'avec une stratégie correcte et sur la base de l'unité de toutes les forces révolutionnaires et démocratiques, il est possible de changer une situation d'oppression et de domination qui, avant septembre 1978, semblait immuable, très difficile à changer à court terme.

Le choix du peuple nicaraguayen et de son avant-garde a consisté à faire l'unité nationale à partir d'actions concrètes et d'un programme d'"accords minimaux", ainsi qu'à offrir au peuple tout entier la possibilité réelle de s'incorporer à la lutte de chacun à son niveau et dans la mesure de ses possibilités; ce choix a été consacré par la victoire et a permis de canaliser les énergies de larges secteurs sociaux en les intégrant dans le processus de reconstruction nationale; il a de plus engendré la révolution la plus généreuse, envers l'ennemi, des derniers temps.

Mais cinquante années de dictature somoziste laissent des traces qui grèvent lourdement les activités menées pour construire une société nouvelle et un homme nouveau. C'est pourquoi, aujourd'hui, les efforts de changement des mentalités et d'éveil de la création et de la participation des personnes doivent être très importantes. Nous aurons beaucoup à faire pour parvenir à une participation active et consciente des bases populaires au processus révolutionnaire. Tout effort d'éducation populaire concrétisé constituera une base solide pour l'édification d'une société nouvelle, juste et égalitaire.

## I- Eléments d'analyse de la conjoncture nationale

1- Passés les premiers mois d'enthousiasme au cours desquels les événements qui font la une de l'information sont ceux concernant l'antisomozisme et les actions militaires héroïques, les agences de presse internationales font le silence sur les grandes avancées de la révolution nicaraguayenne. Par contre, la moindre erreur ou une nécessaire épreuve de force (comme les décisions énergiques par rapport à l'extrême-gauche) est soulignée fortement et connaît une résonance extrême. Nous sommes là devant un blocus informatif et devant les premiers signes d'un blocus économique (ou traitement sévère) se traduisant par le manque de médicaments, de papier journal et de certains produits chimiques. Un signe concret de ce resserrement sur le plan économique est le fait que de nombreuses entreprises obligent le Nicaragua à payer la totalité des commandes commerciales avant l'envoi des marchandises, ce qui contraint l'économie nationale à bloquer une grande quantité de monnaie puisque les commandes mettent très souvent six mois pour être honorées et les marchandises rendues à Puerto Nicaragüense.

2- La démission d'Alfonso Robelo se produit à un moment de crise régionale et internationale. La démission de Mme Violeta de Chamorro est mise à profit, alors qu'elle est expressément présentée pour raisons de santé. Pour donner l'impression de crise, cette démission coïncide avec l'affaire de l'ambassade du Pérou à La Havane, avec l'annonce des manœuvres navales des Etats-Unis dans les Caraïbes et avec l'intensification de la lutte populaire en El Salvador. Comme on peut le voir, la démission de M. Robelo a été présentée à un moment très favorable pour provoquer une crise dans la révolution nicaraguayenne et lui créer des problèmes. Mais cette démission n'a pas eu, au plan intérieur, les effets escomptés par l'intéressé et son groupe. Ils avaient annoncé que se retireraient du gouvernement plus de soixante-dix techniciens de haut niveau; en fait, quatre personnes seulement ont démissionné et leurs places ont vite été comblées, sans problèmes majeurs.

3- Largement répercutée par la presse internationale, la démission de M. Robelo a eu, à l'intérieur du Nicaragua, un effet polarisant qui a renforcé les positions révolutionnaires. Suite à cet événement, il y a eu de grandes manifestations de soutien à la junte de reconstruction nationale. Le 1er mai, en particulier, le peuple s'est largement exprimé en faveur du gouvernement. D'autres manifestations semblables ont eu lieu le 4 mai, pour la Journée de la dignité nationale, et le 27, jour où le peuple s'est élevé contre les crimes et les gestes d'hostilité exercés contre les alphabétiseurs, en particulier l'assassinat de Georgino Andrade, un alphabétiseur populaire qui travaillait près de la frontière avec le Honduras.

## II- Avancées de la Révolution nicaraguayenne

1- La Constitution du Conseil d'Etat le 4 mai, à Managua - Le Conseil d'Etat est un organe de large représentativité où vingt-neuf organisations politiques, professionnelles et sociales peuvent proposer des lois à la junte gouvernementale de reconstruction nationale. Au conseil sont représentés, entre autres, le COSEP (Conseil supérieur de l'entreprise privée), l'Association nationale des ouvriers et tous les groupes politiques du pays. En début juin, le conseil était définitivement constitué avec l'intégration, après hésitation, des représentants du Mouvement dé-

mocratique nicaraguayen (parti de Robelo), du Parti conservateur démocrate (l'une des "parallèles historiques" représentant un secteur du capital) et du Parti social-chrétien nicaraguayen, un groupe très restreint dans le pays mais qui bénéficie de la résonance de la démocratie chrétienne internationale. L'intégration de ces trois groupes au titre de l'opposition confirme que la Révolution nicaraguayenne est un processus ouvert à toutes les opinions du pays.

2- Remaniement de la junte gouvernementale de reconstruction nationale - Avec la démission de Robelo et de Violeta Chamorro, la junte s'est trouvée uniquement composée d'éléments sandinistes, ce qui a été l'occasion d'une campagne accrue de discrédit du processus révolutionnaire à l'encontre du Front sandiniste présenté comme porteur d'un projet politique totalitaire, athée et au service des intérêts de Cuba et de l'Union soviétique. Cette campagne "anticommuniste" était le drapeau de Somoza; elle est le drapeau des dictatures militaires d'Amérique latine qui défendent des groupes minoritaires s'enrichissant au prix de l'exploitation des pauvres. Cette campagne a connu son point haut avec la déclaration de José Francisco Cardenal qui a démissionné de sa charge de vice-président du Conseil d'Etat et qui voyage aux Etats-Unis en propageant des calomnies, comme par exemple qu'il y a une persécution de l'Eglise.

Cette campagne de presse va même jusqu'à affirmer que la politique d'unité nationale est terminée et que toutes les entreprises privées vont être nationalisées. Le Front sandiniste de libération nationale répond avec habileté et sens politique aigu en réaffirmant la politique d'unité nationale, en proposant à nouveau des prêts pour la relance des entreprises privées et en rappelant la proposition d'accords de production tripartites entre l'entreprise, l'Etat et les ouvriers pour garantir la productivité. Il réagit également en réaffirmant le caractère "mixte" de l'économie nicaraguayenne.

Le 4 mai (Journée de la dignité nationale qui remémore le refus de Sandino devant l'intervention nord-américaine), la direction du Front sandiniste de libération nationale nomme deux personnes des secteurs démocratiques modérés, pour compléter la Junte gouvernementale de reconstruction nationale. Il s'agit de Rafael Córdoba, avocat conservateur, vieil opposant à Somoza et héritier politique de Pedro Joaquin Chamorro; et d'Arturo Cruz, économiste formé à Harvard et haut fonctionnaire à la Banque interaméricaine de développement pendant de nombreuses années. De la sorte, mieux équipée en politique économique, la direction révolutionnaire gagne la confiance de certains secteurs démocratiques des Etats-Unis, sans céder aux pressions de l'impérialisme et du Conseil supérieur de l'entreprise privée, lequel prétendait que les nouveaux membres de la junte avaient été proposés par lui comme représentants officiels de l'entreprise privée.

En geste évident d'unité nationale la Junte gouvernementale de reconstruction nationale ratifie deux projets de lois déposés par le Conseil d'Etat: la loi sur le recours, en vertu de laquelle toute personne affectée par une expropriation ou accusée de délit peut demander la révision de son cas; et la loi sur la procédure, qui définit la procédure judiciaire pour tout jugement légal.

3- Renforcement du front patriotique de la révolution - Ce front est constitué par les partis démocratiques qui soutiennent le processus ré-

volutionnaire. Ce sont les partis "socialiste", populaire social-chrétien et libéral indépendant. Ils se sont prononcés en faveur de toutes les grandes étapes du processus révolutionnaire. Par ailleurs ils sont une instance de consultation et de dialogue pour le Front sandiniste de libération nationale.

4- Avancées de la Croisade nationale d'alphabétisation - En juin des rapports ont été présentés au congrès national d'alphabétisation: 40% des objectifs d'alphabétisation prévus pour août ont déjà été atteints. La Croisade nationale d'alphabétisation est l'effort majeur du peuple nicaraguayen, de son gouvernement et de son avant-garde, pour arracher le pays à son retard et à son ignorance. Elle constitue la plus grande mobilisation intérieure de la population, à la suite de laquelle le Nicaragua sera très différent: les 150.000 jeunes qui alphabétisent dans les campagnes, qui vivent avec les habitants et découvrent ainsi les difficiles conditions de vie dans lesquelles se débattent encore un million de paysans nicaraguayens, ces jeunes représenteront une force importante pour faire avancer les plans de développement rural établis par la junte gouvernementale. La Croisade nationale d'alphabétisation poursuit ses objectifs avec un rendement satisfaisant, malgré l'hostilité criminelle de la contre-révolution en armes, malgré les campagnes de faux bruits lancées au plan national et international pour la contrecarrer.

5- Renforcement de l'Association des travailleurs de la campagne et de l'unité syndicale - La commission d'unité intersyndicale se renforce; elle est formée par la Centrale générale indépendante des travailleurs (CGTI), la Centrale sandiniste des travailleurs (CST), le Comité d'action et d'unité syndicale (CAUS) et par l'Association des travailleurs de la campagne (ATC). Le difficile chemin de l'unité existe, ainsi qu'en a fait preuve la manifestation du 1er mai. L'ATC est l'organisation des journaliers et des paysans pauvres; elle renforce ses syndicats et ses coopératives; elle a aujourd'hui 180.000 membres dans tout le pays et elle est en augmentation.

6- Hausse des salaires - Dans les premiers jours de juin une hausse salariale a été décidée: elle est uniformément de 125 cordobas pour toutes les personnes gagnant moins de 1.200 cordobas par mois (120 dollars). Nous soulignons la modestie de cette augmentation, calculée pour ne pas augmenter l'inflation; et c'est surtout la première fois dans notre histoire qu'une augmentation des salaires se fait en chiffres absolus et non en pourcentage. Toutes les augmentations sous le régime antérieur étaient au pourcentage, de sorte que celui qui gagnait moins était moins augmenté. Par contre cette dernière augmentation ne concerne que ceux qui gagnent moins de 1.200 cordobas et elle est identique pour tous, ce qui est bénéfique aux revenus les plus faibles.

7- Fonctionnement plus efficace de certains services publics, comme le Ministère des routes et voies de communication, l'Entreprise nationale d'aliments de base (ENABAS) et la Police nationale.

Le ministère des routes a réussi à réparer les voies les plus importantes du pays et les chemins de pénétration nécessaires à l'écoulement de la production.

ENABAS, qui était dans les premiers mois incapable de ravitailler de nombreuses zones et de contrôler les prix, parvient aujourd'hui à une proportion significative de la population rurale, avec des postes de distribution d'aliments dans pratiquement tous les chefs-lieux.

Les télécommunications sont parvenues à établir les communications téléphoniques et le réseau radio et TV avec la côte atlantique, ce que n'avait pas fait le régime antérieur.

La police sandiniste a procédé à l'arrestation des contre-révolutionnaires qui s'en prenaient aux alphabétiseurs: elle a arrêté une centaine de gardes nationaux sur la frontière avec le Honduras. Par ailleurs elle est parvenue à fermer de nombreux centres du vice. En plus de la neutralisation effective de la contre-révolution, la police sandiniste a fait de grands progrès sur le plan de la qualité morale en expulsant de son sein tous les policiers coupables d'abus envers les citoyens.

8- Formation des milices populaires - Très rapidement s'est organisé l'entraînement physique et militaire de milliers d'ouvriers, de paysans et d'habitants de quartiers. Malgré que certains éléments opposés à la révolution qualifient la formation des milices de signe de "cubanisation", celles-ci constituent en réalité la préparation physique et militaire du peuple nicaraguayen pour la défense d'une révolution ayant finalement coûté plus de 50.000 vies humaines. Le peuple nicaraguayen et ses dirigeants tiennent compte du climat d'hostilité existant dans les gouvernements d'Amérique centrale (El Salvador, Honduras) contre les profondes transformations en cours au Nicaragua.

Au Honduras 2.000 anciens gardes de Somoza s'entraînent en toute impunité. Les armées du Guatemala, du Honduras et d'El Salvador regardent le processus nicaraguayen comme un mauvais exemple. Par ailleurs, nous savons que l'impérialisme nord-américain ne laissera passer aucune occasion de déstabiliser la Révolution sandiniste. Par conséquent, la formation des milices n'est pas un signe de "cubanisation", mais une disposition du peuple pour défendre sa révolution et la renforcer par la discipline et le travail, puisque les groupes de miliciens sont fréquemment davantage disposés au travail volontaire que d'autres secteurs de la population.

9- Croissance et renforcement de l'Eglise identifiée au peuple - A la campagne comme en ville, les communautés chrétiennes de base sont de plus en plus nombreuses à soutenir les efforts du gouvernement pour réduire les inégalités sociales. De nombreux prêtres et religieuses travaillent à temps complet dans la Croisade nationale d'alphabétisation. Loin des débats théoriques sur socialisme et christianisme, de nombreux groupes de chrétiens intègrent parfaitement leur foi chrétienne à l'effort de construction d'un Nicaragua nouveau dans lequel l'exploitation, les inégalités et les privilèges soient réduits au maximum, et dans lequel tous aient accès à l'alimentation, à la santé, au vêtement, au logement, certes modestes mais accessibles à tous.

10- Secteurs de travailleurs exigeant de meilleures conditions de travail - Dans le secteur santé du ministère du Travail, les ouvriers ont demandé une révision des conditions sanitaires pour les entreprises de produits chimiques (comme Penwalt) où il a été vérifié que les travailleurs ne bénéficiaient d'aucune protection dans la manipulation d'éléments aussi dangereux que le mercure.

11- Réalisations économiques - La production agricole a été totalement relancée, avec un chiffre record pour les semailles de grains de base (haricot noir, maïs et riz), et la réalisation d'un objectif moyen pour le coton.

Quelque 180 accords de production ont été signés dans différentes entreprises du pays.

L'emploi a augmenté, avec la création de 40.000 postes nouveaux.

La corporation industrielle du peuple a, pour le premier semestre 1980, atteint 70% des objectifs proposés.

### III- Problèmes en suspens

1- La fuite des capitaux continue, de la part des gens à hauts et moyens revenus qui veulent constituer des réserves à l'étranger en cas d'un départ éventuel. Il y a des pratiques de réduction de capital dans des entreprises importantes, lesquelles n'investissent pas dans le renouvellement du parc des machines et exportent leurs bénéfices en achetant du dollar au marché noir. Les sociétés transnationales vendent en-dessous du prix de revient à leurs filiales dans les autres pays d'Amérique centrale et paient plus cher les matières premières ou les pièces détachées de maintenance à ces mêmes filiales. Ces transferts de capitaux sont difficiles à contrôler, mais la révolution a riposté en constituant des comités ouvriers de surveillance dans les usines.

2- La construction n'a pas connu une relance suffisante: 30 à 40% seulement des objectifs.

3- Il n'a pas été possible de contrôler totalement la contrebande de bétail, qui est une autre forme de transferts de capitaux.

4- Le ministère des finances a attiré l'attention sur les dépenses excessives des rouages de l'Etat et demandé une forte économie de combustible.

5- Il y a eu des grèves dans d'importantes entreprises d'Etat comme Plawood, qui ont duré plus de dix jours. La consommation d'alcool est élevée.

6- Les propriétaires privés n'investissent pas et le taux d'épargne est faible.

### IV- Politique internationale - Aspects négatifs et positifs

1- Campagne d'information tronquée: les agences de presse internationales font largement ressortir, par exemple, les déclarations calomnieuses d'un José Francisco Cardenal, mais ne disent rien ou si peu sur les succès de l'alphabétisation ou sur les accords de production obtenus.

2- Relance de la guerre froide et virage à droite du gouvernement nord-américain, faits significatifs du nouveau secrétaire d'Etat.

3- La situation en El Salvador ne favorise pas, à court terme, les soutiens extérieurs en faveur du Nicaragua; mais une victoire du peuple salvadorien renforcera le Nicaragua nouveau.

4- Amélioration des relations avec le Costa Rica, Panama et le Venezuela, qui étaient passées par une phase de refroidissement. Une politique très habile a été menée en Amérique centrale pour éviter des confrontations inutiles avec le Guatemala, le Honduras et El Salvador.

5- La présence cubaine, par le biais d'une aide matérielle et d'une assistance technique, a été très bien acceptée par de larges secteurs sociaux. Mais elle a aussi suscité la méfiance et le refus dans d'autres secteurs qui ressentent son assistance comme trop directive et voient la présence cubaine comme trop grande pour la capacité d'assimilation et d'autonomie du processus nicaraguayen.

#### V- Appréciations finales

La première chose que nous devons souligner c'est que le processus révolutionnaire, malgré ses nombreuses avancées, n'est pas encore irréversible tant que la situation au Guatemala et en El Salvador ne sera pas définie en conformité avec les intérêts du peuple.

Il importe d'accélérer la production au maximum, en vue de l'autosuffisance, en particulier dans le secteur alimentaire et énergétique (comme la géothermie, qui existe dans le pays). Il faut arriver à produire dans le pays les principaux biens de base de la consommation populaire et les matériaux de construction.

Bien qu'on note un progrès dans les organisations populaires (Association des travailleurs de la campagne, Centrale sandiniste des travailleurs, Association des femmes nicaraguayennes), il faut renforcer encore ces instances pour que les travailleurs vraiment conscients de leurs intérêts et de leurs besoins défendent plus activement leur révolution. Un travail d'éducation populaire est particulièrement nécessaire, ainsi que la création de moyens souples d'éducation, tels que publications, théâtre populaire, audiovisuel et séminaires de formation, pour approfondir le processus éducatif.

Un pays aussi petit que le Nicaragua, situé dans la zone d'influence directe des Etats-Unis, ne peut aspirer à devenir tout de suite indépendant. Avec des voisins agressifs (Honduras, Guatemala, etc.), avec une dette extérieure de 1.600 millions de dollars, avec un climat international de guerre froide, le renforcement de la Révolution sandiniste passe par une politique étrangère souple, sur la base d'une position claire et ferme de pays non aligné. Il importe d'avoir une vision très pragmatique, essentiellement par la multiplication des sources de dépendance (pour le crédit) et d'échange, afin de parvenir à une indépendance croissante.

Au Nicaragua ce n'est pas seulement l'avenir d'un petit pays de 2,5 millions d'habitants qui est en jeu, c'est en un certain sens celui de la révolution centro-américaine et continentale. Selon que notre révolution se renforcera ou s'affaiblira, ce sera le rapprochement ou l'éloignement des perspectives de libération de millions de latino-américains. La participation des chrétiens à la révolution nicaraguayenne est particulièrement importante, car c'est dans la pratique que s'y résoudra le vieux problème des rapports entre socialisme et christianisme. Jusqu'à maintenant il est clair qu'il n'y a aucune incompatibilité entre la foi chrétienne en Jésus de Nazareth qui a fait le choix des pauvres de ce monde, et l'édification d'un système social qui cherche à en finir avec les inégalités criantes entre les hommes et avec les conditions inhumaines de vie des masses latino-américaines.

Juin 1980

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

---

Abonnement annuel: France 185 F - Etranger 215 F par voie normale  
(par avion, tarif sur demande selon pays)

Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie STEP  
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441